

5° Z
6399
(32)

→ Impr

ÉKLITRA
== 32 ==

Pierre Dufétel

LEXIQUE
DES MOTS PICARDS
D'AUXI-LE-CHÂTEAU

Publié avec le concours de la Direction Régionale
des Affaires Culturelles de Picardie



AMIENS
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SOMME
1982

8° 50. 16488

1982 : l'ouvrage
à l'usage

Z-85706

Z188212

2243E 20011101-JD

AVERTISSEMENT

Pierre DUFETEL

Il est grand temps de sauver d'un oubli définitif la langue de nos aïeux. Les deux guerres mondiales et l'extraordinaire développement des voyages ont entraîné un usage généralisé des populations qui a profondément altéré le parler traditionnel. Dans le même temps, l'école obligatoire d'abord, puis la radio, puis la télévision ont, en valorisant la langue française, accéléré et amplifié cette évolution.

La plupart des termes qu'emploient aujourd'hui les Auxillois, même lorsqu'ils croient parler patois, ont dans été peu ou prou français. Par exemple, ils disent chinois et non plus chinais, cinilliers et non plus chinnelliers, garnails et non plus garnails, chinois et non plus chinais. Et même pour nommer leur propre village, ils disent CH-SI, alors qu'en prononçant regardé OSSIL - comme le montre bien le nom de famille, si répandu en Picardie, de DUBOIS - à l'exception des villages au sud de l'Auhie, où l'on disait OSSIL. (Note)

LES MOTS DE NOS TAÏONS

La lexique qu'on trouve en patois se représente dans pas tout à fait le parler actuel : c'est ainsi le vocabulaire des mots qui étaient en usage au début de ce siècle, avant les grands bouleversements, et plus particulièrement dans un lieu - le hameau, écartement ou hameau de LANSOY, qui a résisté plus longtemps aux courants modernes. Ce sont les mots que j'ai entendus de la bouche de mon père, Alfred DUFETEL (1889-1969), de ma mère, Eugénie BRESLIE (1893-1969), de mes grand-mères, Victorine BOUQUILLON (1875-1958) et Eugénie DUBOIS (1879-1941). Pour plus d'exhaustivité, j'ai vérifié bon nombre de ces termes et de leurs acceptions auprès de Georges BOUTRY, qui vit dans ce village depuis seize-quinze ans, et qui les a elle-même recueillis de son grand-père Théophile DUFETEL (1866-1955) : qu'ils en soit ici vivement remerciés.

Lexique des mots picards

d'AUXI-LE-CHATEAU

Les lecteurs d'AUXI-LE-CHATEAU ont pu constater dans ce lexique quelques dizaines de mots qui ne sont pas en usage dans le parler actuel, mais qui ont été recueillis par un amateur (*) - qui sont sortis de l'usage, comme par exemple les verbes apercer, maquer, indévar, à racinturer, les noms maills, bréails, bréains, latins, etc ... Encore une fois, ce qu'il importe de garder, c'est beaucoup plus le patois de nos taïons que le mélange actuel de français et de picard.

Pour transcrire ces mots, j'ai employé une orthographe que les spécialistes jugeront contestable, et qui l'est en effet. Mais j'ai choisi le parti de dérouter le moins possible le lecteur ordinaire en recherchant une forme qui rende compte de la prononciation picarde. Les mots sont écrits, autant que faire se peut, de l'écriture de nos taïons correspondants.

40 Z

6399

(32)

1980

- Michèle d'abord, dont le travail a toujours été à surveiller les progrès. L'usage d'AUXI-LE-CHATEAU a conduit à mener une recherche que j'ai vu entreprise voici plus de douze ans à partir, comme il se doit, du Questionnaire de Raymond WILCOX.

DL-18 11 1995 36452



AVERTISSEMENT

Il est grand temps de sauver d'un oubli définitif la langue de nos aïeux. Les deux guerres mondiales et l'extraordinaire développement des voyages ont entraîné un brassage généralisé des populations qui a profondément altéré le parler traditionnel. Dans le même temps, l'école obligatoire d'abord, puis la radio, puis la télévision ont, en valorisant la langue française, accéléré et amplifié cette évolution.

La plupart des termes qu'emploient aujourd'hui les Auxillois, même lorsqu'ils croient "parler patois", ont donc été peu ou prou francisés. Par exemple, ils disent épingue et non plus épiule, cim'tière et non plus chaimetière, coquetier et non plus coconnier, garnoule et non plus rainne, du gâtieu et non plus du watieu. Et même pour nommer leur propre ville, ils disent OK-SI, alors qu'on prononçait naguère OSSI - comme le montre bien le nom de famille, si répandu en Picardie, de DAUSSY - à l'exception des villages au sud de l'Authie, où l'on disait USSI. (Note)

Le lexique qu'on trouvera ci-après ne représente donc pas tout à fait le parler actuel : c'est plutôt le recueil des mots qui étaient en usage au début de ce siècle, avant les grands bouleversements, et plus particulièrement dans un écart de la bourgade, exactement au hameau de LANNOY, qui a résisté plus longtemps aux courants modernes. Ce sont les mots que j'ai entendus de la bouche de mon père, Alfred DUFETEL (1889-1969), de ma mère, Eugénie BREELLE (1895-1969), de mes grand-mères, Victorine BOCQUILLON (1875-1962) et Eugénie DUBOS (1859-1941). Pour plus d'exactitude, j'ai vérifié bon nombre de ces termes et de leurs acceptions auprès de Georgette BOUTRY, qui vit dans ce village depuis soixante-quinze ans, et qui les a elle-même recueillis de son grand-père Théophile DUFETEL (1846-1925) : qu'elle en soit ici vivement remerciée.

Les lecteurs d'AUXI ne s'étonneront donc pas de trouver dans ce lexique quelques dizaines de termes - signalés par un astérisque (*) - qui sont sortis de l'usage, comme par exemple les verbes arsarcir, nadger, indéver, s'ramintuvoèr, les noms amile, breinne, chreinne, latuzé, etc ... Encore une fois, ce qu'il importe de garder, c'est beaucoup plus le patois de nos taïons que le mélange actuel de français et de picard.

Pour transcrire ces mots, j'ai employé une orthographe que les spécialistes jugeront contestable, et qui l'est en effet. Mais j'ai choisi le parti de dérouter le moins possible le lecteur ordinaire en recherchant une forme qui rende compte de la prononciation picarde tout en restant proche, autant que faire se peut, de l'écriture du mot français correspondant.

Je tiens enfin à remercier ceux qui m'ont encouragé :

- Michel OUDIN d'abord, dont la sympathique ardeur à sauvegarder les vestiges du passé d'AUXI m'a conduit à hâter une recherche que j'avais entreprise voici plus de douze ans à partir, comme il se doit, du Questionnaire de Raymond DUBOIS.

ANNEXES

Il est donc permis de penser que les données statistiques relatives à la situation des entreprises de la région de la Haute-Normandie, dans le cadre de la planification, sont en fait, dans une certaine mesure, représentatives de la situation nationale.

La situation des entreprises de la région de la Haute-Normandie, dans le cadre de la planification, est donc représentative de la situation nationale, dans une certaine mesure, dans le cadre de la planification.

Les données statistiques relatives à la situation des entreprises de la Haute-Normandie, dans le cadre de la planification, sont en fait, dans une certaine mesure, représentatives de la situation nationale.

Les données statistiques relatives à la situation des entreprises de la Haute-Normandie, dans le cadre de la planification, sont en fait, dans une certaine mesure, représentatives de la situation nationale.

Les données statistiques relatives à la situation des entreprises de la Haute-Normandie, dans le cadre de la planification, sont en fait, dans une certaine mesure, représentatives de la situation nationale.

Les données statistiques relatives à la situation des entreprises de la Haute-Normandie, dans le cadre de la planification, sont en fait, dans une certaine mesure, représentatives de la situation nationale.

.../...

- Et surtout René DEBRIE, à la fois parce que j'ai trouvé de précieuses indications dans ses nombreuses études, et parce qu'il a bien voulu trouver assez d'intérêt à ce lexique pour en envisager la publication.

Abolisher : v. Bannir. Ex. : abolisher est'abolisher.

Abolisherette : s.f. Locut de voir.

Abolisher : v. Aboyer. _____

Abolisher : v. Mémoire à aboyer, aboyer. Ex. : abolisher est'abolisher.

(Note) - Auxi-le-Château constitue le point SP 180 de la nomenclature systématique de Raymond Dubois.

Abolisher : v. 1. Abolisher, travailler par un bout. Ex. : abolisher est'abolisher
abolisher
2. Abolisher à suppression. Ex. : abolisher est'abolisher
abolisher

Abolisher : v. Bannir.

Abolisher : s.m. Abolisher.

Abolisher : v. Abolisher.

Abolisher : s.f. Couverts de cuir qui velte, qui accablent, les deux parties de filer.

Abolisher : s.m. Age.

Abolisher : s.p. Agef par l'acte. Ex. : abolisher est'abolisher
abolisher

Abolisher : s.m. Abolisher.

Abolisher : v. Piquer du nez et relever la tête quand on s'excuse.
(cf. aboyer).

Il est interdit de reproduire ou de diffuser, en tout ou en partie, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, le contenu de cet ouvrage. Toute violation de ces droits est strictement interdite et sera poursuivie devant les tribunaux compétents.

© 2005, Éditions Eyrolles, 105, rue de la Harpe, 75013 Paris, France. Tous droits réservés.

- Abistotchè** : p.p. Habillé, accétre, arrangé (souvent employé en mauvaise part : il est mal abistotchè).
- Ablouter** : v. Boucler. Ex. : ablouque ett'cheinture.
- Abloutchette** : n.f. Lacet de cuir.
- Abeyer** : v. Aboyer.
- Abelir** : v. Réduire à néant, démolir. Ex. : abelir sin pain dins s'bouque.
- Abouler** : v. Donner (sen argent).
- Abouter** : v. 1. Aboutir, toucher par un bout. Ex. : m'terre, a n'aboute point à ch'qu'min.
2. Aboutir à suppuration. Ex. : j'ai foait abouter m' n'abeès avec un ognen.
- Aboutenner** : v. Boutonner.
- Abruvoèr** : n.m. Abreuvoir.
- Acater** : v. Acheter.
- Acceupe** : n.f. Courroie de cuir qui relie, qui accouple, les deux parties du fléau.
- Ache** : n.m. Age.
- ‡ **Achè** : p.p. Agacé par l'acide. Ex. : j'ai mes dints achès quand ej'minge ed'l'oselle.
- Achu** : n.m. Essieu.
- * **Acinser** : v. Piquer du nez et relever la tête quand on s'assoupit. (cf. encenser).

- Aclitcher : v. Fermer (une porte par ex.) en accrochant la clenche ou en poussant le cliquet.
- Acouvété : p.p. Recouvert entièrement, au point d'être presque étouffé, enseveli, sous la paille, le foin, la terre, les couvertures, les branchages. (cf.a.fr. acoveter).
- A c't'heure : adv. Maintenant (à cette heure).
- Adé ! interj. Adieu !
- Adinté : p.p. Courbé. Se dit du blé sur pied lorsque les épis bien mûrs commencent à s'incliner sur la tige. (étym. dint : dent).
- Adité : p.p. Habitué, abonné.
- Aden (à l') : exp.adv. Alors, juste à ce moment (a.fr. adonc).
Ex : ch'est à l'aden qu'i vient m'émêster.
- Ados : n.m. Abri. Petit talus contre lequel on peut s'adosser.
- Adosser : v. Appuyer.
- Afflatcher (s') : v.pron. S'aplatir, s'étaler. Ex : l'meie, al va s'afflatcher.
- Afflater : v. Caresser, flatter.
- Affoler (s') : v. pron. Se blesser.
- Affourée : n.f. Fourrage vert. Ex : aller à l'affourée.
- Affuler (s') : v.pron. Se coiffer. (Ety. : affubler).
- Affûteux : n.m. Bracconnier (qui se met à l'affût).
- Afistolé : p.p. Mal habillé (probablement acception péjorative et ironique de l'a. fr. afistolé : paré). Abîmé.
- Afistoler (s') : v.pron. Se blesser, s'abîmer, se couper (étym. fistule).

- Agache** : n.f. Pie (a. fr. agasse). Diction : Einne agache, cha porte malheur, deux agaches cha porte bonheur.
- Agambée** : n.f. Enjambée.
- Agate** : n.f. Bille d'agate, grosse bille de verre coloré.
- Agonir** : v. Insulter. Ex. : tu ^{VCS} t'foaire agonir.
- Agozil** : n.m. Soudard, individu vaurien et brutal (étym. alguazil).
- Agrappin** : n.m. Agrafe (de jupe par ex.).
- Agrouiller** (s') : v. pron. S'accroupir.
- Agvalè** : p.p. A cheval, à califourchen.
- Aheurè** : p.p. Exact, à l'heure.
- Ahotcher** : v. Accrocher (a. fr. ahechier. cf. hec.). Suspendre. S'ahotcher : se pendre (pendaison).
- Aheupper** (s') : v.pron. Se prendre aux cheveux (à la houppe), s'attraper, se disputer.
- Ahu** : adj.-n.m. Ahuri, stupide.
- Aidjuile** : n.f. Aiguille.
- * **Aisier** : 1 n.m. Portillon.
2 n.m.p. Les entrées habituelles d'une maison.
Ex : i connoait tous ch's'aisiers.
- Aisen** : n.m. Oie.
- Ajeutcher** (s') : v.pron. S'accroupir (comme une poule qui se juche).
Ex : viens t'ajeutcher dins un cahet (moyette).
- Ale** : n.f. Ail (pluriel : d's'ales).
- Alette** : n.f. Petit appentis pour ranger le bois.

Picard	Français	Picard	Français
Etcheinne	Echine	Einne	Une
Epeinne	Epine	Etcheimme	Ecume
Freinne	Farine	Feimme (cha)	Fume (ça)
Gleinne	Geline	Incleimme	Enclume
Metcheinne	Mesquine	Ledgeimme	Légume
Poètreinne	Poitrine	Leinne	Lune
Racheinne	Racine	Pleimme	Plume
Voèseinne	Voisine	Rheimme	Rhume

Aux finales françaises INE, UNE, UME, correspondent souvent à Auxi des finales nasalisées en in-ne ou en un-ne



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

